

⁴⁹
L'OPERATEVR¹²
CHARITABLE

LEQUEL
MONSTRE LA MANIERE
& Methode de se conseruer les Dents

DONNE'AV PVBLC
PAR MOY
DVPONT
OPERATEVR
DV ROY
pour le mal des Dents



De present ie demeure en la ruëneufue Saint
Merry pres la ruë Saint Martin à l'escu de
Bretaigne.

MESSIEURS,



V I s qu'en l'exercice de mes operations, Dieu m'a fait la grace de reüssir heureusement à la satisfaction & contentement d'un tres-grand nombre de personnes qui se sont mises entre mes mains, touchant la cure, deffaut & accident qui aduient aux Dents. Protestant que ie m'y suis comporté avec toute sorte de fidelité & bonne affection. Et que i'ay peu de cognoissance d'auoir iamais donné aucun sujet de mescontentement, ains au contraire me faisant fort d'emporter le tesmoignage de plusieurs personnes de qualitez & autres, qui ont experimenté la verité de mon dire, & ne peuuent parler qu'à mon aduantage. Mais d'autant que l'vsage & longueur du temps m'a appris que le Climat & demeure de Paris est assés humide, & grandement sujet à esmouuoir fluxions, catherres, & mal aux dents.

I'ay bien voulu gratifier le public de ce li-
 uret, qui est cômme l'abregé & racourcy de
 ce qui est vtile & necessaire de faire, à fin
 de se conseruer les dents long-temps en
 beauté & bonté, & vne description des
 choses qui les peuuent gaster, corrompre &
 destruire, & le tout avec briueté. Rece-
 uez donc (Messieurs) de bonne part ce
 petit present, pour tesmoignage & atté-
 de mon affection. I'aduoué que c'est peu,
 eu égard à vos merites, mais c'est selon la
 cognoissance que Dieu m'a départy sur
 ce sujet.

*Les choses qui altèrent, corrompent & of-
 fencent les Dents.*

PREMIEREMENT, toutes sortes de cheutes
 & coups receus en la face & aux Dents,
 Fluxions & Catherres qui tombent du cer-
 ueau sur les Dents. Cruditez & indigestions
 de l'Estomach, avec intemperie du foye
 & de la rate. L'excez de manger & boire.
 Comme aussi le trop d'abstinence & ieusne,
 Le boire froid apres les boüllôs, ou viandes
 fort chaudes. Toutes sortes de cōfitures sei-

che & liquides & sucre. Manger des fruiçts
 verds & non meurs. Briser ou rompre sur les
 Dents noyaux de fruiçts, pierre, verre, ou autre
 chose dures & solides. L'vsage des eauës de
 Forge, ou de Spas. Se baigner & lauer la teste.
 Dormir les Dents serrées l'une contre l'autre.
 Les racler & froter souuent avec fer, opiate,
 cōposé de poudres fort rudes. L'eauë forte &
 huile de vitriol. Les Cures dents d'espingles,
 bois, fer, cuiure, ou laton. Dormir la teste sur
 la plume & sans bonnet. Receuoir l'ardeur
 du Soleil, aussi le grand ferain. La demeure en
 lieu bas & marescageux. Le temps pluuieux
 & venteux. La femme souuent deuenir en-
 ceinte. Avoir le col, la gorge & le sein descou-
 uert. Se farder avec Mercure, ou sublimé, soit
 en paste, pilleules, poudres, fumées, ou autre-
 ment. Endurer souuent froid aux pieds, & la
 teste descouuerte. Estre naturellemēt le ven-
 tre reserré & constipe. Avoir des Dents ga-
 stées en la bouche. La grand peur & tristesse.
 La melancholie & vieillesse. Toutes ses choses
 & autres pris en quantité & souuent, sont contraires
 aux Dents.

*Ce qui est propre & utile à conseruer
 les Dents.*

C'Est d'euiter tant que l'on pourra ce qui est
 cy dessus escrit, car sans l'observation de

ces choses, les Dents ne se peuuent conseruer long-téps en bon estat: Comme pareillement si l'estomach, le foye, la rate & le ventre ne font leurs fonctions & devoirs, toutes ces obseruations sont peu profitables. Le presuppole d'oc que l'interieur & tout ce que dessus dit, est en bõ estat, l'exterieur se gouuérnera en ceste maniere (qui est) Qu'après le repas il faut estre soigneux de se lauer la bouche avec eauë & vin partie esgale; ce lauement osterà le superflus des aliments qui s'attache aux Dents. Et qui plus est, les fortifie & les renfermit; Apres faut reseruir si besoin est de Curer dents d'or, d'argent, ou de bois de rose, ou au deffaut d'vne plume, mais qu'ils soient mouce & non picquant. Est tres-conuenable au premier reueil se froter les Dents avec quelque linge de toile neuë que ne soit trop grosse, & après en se peignant se faut lauer la bouche & les dents avec du vinaigre, y mettrà les trois pars d'eauë, cela est fort propre à esluacuer plusieurs flegmes & pituites qui tombent sur les genciues. Mais si le cerueau abonde en humeurs & cauerres, & qu'ils viennent à se descharger sur les dents & genciues; faut auoir recours à la purgation & seignée, & après deuez mettre tous les matins en vostre bouche vn petit jeto de sauge seiche & luy tenir quelque temps, vous esluacuerez doucement quantite de

pituite & flegme, qui corode & gaste les Dents. Ce remede est si singulier & experimenté, que ceux qui sont subiets au mal des dents, se veulent assujétir à l'usage de la Sauge, ils eueront plusieurs douleurs, le Tabac ou Petun fait le mesme effect, mais avec plus de violence. Vous deuez aussi prendre garde que si auez quelque dent gastée ou perçee, faut auoir le soin de netoyer la carie & corruption qui est en icelle, & la réplir avec de l'or, ou plôb, à fin que l'air & les viades ne croupissent en la dent, qui avec le temps causeroit fluxion & douleur, ou autrement la faut limer, à fin que la carie & corruption ne se communique à la voisine, ou s'il y a quelque fluxion qui ait accoustumé de tober dessus, sera cōuenable de l'arracher. Car c'est vne règle veritable, qu'une Dent gastée en gaste vne autre ou plusieurs, ainsi que l'experience m'apprend iournellement sur ce sujet. Aussi est tres-cōuenable de trois mois vn se faire netoyer les Dents, à fin d'oster la rouille & crasse que les fumées de l'estomach y engendrent, lesquelles rouillent, salissent, corodent & mangent les gencives. Deschassans les dents, faisant mauuaise haleine, prouquant à branler & a faire douleur. Et si quelques vnes des Dents venoient à branler, les faut lier les vnes aux autres avec fil d'or, & vser de gargarisme qui soit astringent à fin de les renfermir. Il ne faut pas souuent froter les Dents avec

biate ny poudre qui soit fort rude, car avec le tēps elles s'vsent & se gastent. Tout ce que dessus est très veritable & mesme approuué des plus doctes Medecins & Chirurgiens à se conseruer les dents, & pour empescher que la corruption & fluxion ne les gastent.

Qui plus est, j'aduertis ceux qui auront besoin de se faire tirer les Dents & racines d'icelles avec grande dextérité. Comme pour donner des remedes pour en oster la douleur, & pour les blanchir & renfermir celles qui branslent, qu'ils ayent recours par deuers moy Comme aussi pour appliquer des Dents artificielles. Je me puis venturer avec verité d'y auoir acquis la perfection & industrie que l'on puisse souhaiter sur ce subiect.

Je vous diray Messieurs l'occasion pour lequel i'ay quitte le quartier du Ront neuf, c'est d'autant que comme ie suis approuué des premiers Medecins du Roy, & Operateur de sa Majesté, Et aussi receu dans le Colege des Maistres Chirurgiens Iurez de ceste ville de Paris. l'estois deshonoré d'estre au lieu ou Asile & refuge de tous les Charlatans & Monte en theatres, gens sans adueus, sans sciencce ny experience, qui promettent toute chose, & ne font rien qu'au détrimēt du public. Je me suis retiré de ce quartier pour n'estre estimé semblable à eux: Car l'on dit souuent, que mauuais cōpagnies corrompent les bonnes mœurs.

APPROBATION

DE MESSIEVRS LES MEDECINS,
lesquels certifient à toutes person-
nes que l'on peut redōner des vrayes
& naturelles Dents avec racinēs en
la bouche & place de celles qui vien-
nent d'estre arrachées.

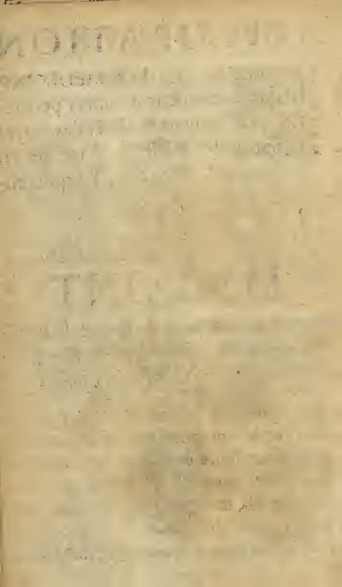
Inuenté & pratiqué par moy,

DV PONT

*Operateur ordinaire du Roy, de la Royne
Regente & de son Altesse Royale,
receu dans le College des Chirur-
giens de longue Robbe.*



Je demeure au milieu de la rue Nenfue Saint Mederic.



MESSIEURS.



N peu de paroles je veux faire sçavoir à tous Peuples, Nations & Langues, & particulièrement aux Habitans de cette grande & Royale ville de Paris; que ceux qui ont les Dents pourries & gastées jusques aux genciues, ou mesmes rompuës par la mauuaise adresse de quelque ignorant Operateur, ayent recours à moy j'arracheray lesdites Dents avec grande facilité: En suite dequoy & au mesme temps j'appliqueray des Dents naturelles d'hommes morts ou viuans dans les trous & places de celles qui viennent d'estre arrachées, & par mon industrie, sçavoir & bonne experience je fais ratacher & reprendre la chair des genciues avec la machoire aux Dents nouvellement appliquées, avec telle fermeté & vnion que cela semble incroyable, qui peut passer pour miracle de voir le vif & le mort re-

prendre & s'unir si estroictement ensemble, qu'il ne se fait qu'une mesme chose, & ce qui est de bon & utile qu'en peu de temps lon mange aussi facilement dessus que sur les naturelles, sans qu'à l'aduenir elles soiēt subiectes à fluxions & catharres, d'autant qu'elles sont priuées de nerfs, veines & arteres, que naturellement ont toutes les dents, gardant entr'elles leurs beauté & couleur naturelles.

L'on ne peut mettre en doute ce que je dis à raison du grand nombre des belles experiences que j'ay fait à plusieurs personnes de qualité & autres, lesquels si besoin est tesmoigneront la verité de mes paroles.

L'asseure ceux qui sont timides & craintifs, que la douleur est si facile à supporter que à plusieurs de foibles & delicate complection ieunes & vieux leur en ay arraché & remis trois Dents tout à la fois, lesquels, graces à Dieu, se portent bien.

Sur ce sujet i'ay à vous dire que toutes

les saisons de l'année, l'Hyuer & l'Esté sont propres & conuenables pour accomplir ce que je propose de faire.

APPROBATION DE MESSIEURS LES MEDECINS.

LES sous-signez, Docteurs Regents en la Faculté de Medecine à Paris, Certifient auoir veu & remarqué vn artifice non moins utile que rare inuenté & pratiqué par le sieur Dupont Operateur du Roy, de la Royne Regente & de son Altesse Royale; C'est qu'apres auoir arraché vne Dent gastée & pourrie, il en remet & applique à l'instant en la mesme place vne prise d'un autre corps humain de pareille forme & grandeur de celle qu'il a arrachée, laquelle par son industrie y prend vn tel affermissement qu'elle sert aux mesmes vsages qu'une Dent qui auroit pris naissance en ce mesme lieu. Le present certificat a esté deliuré audit sieur Dupont, lequel l'a demandé pour certifier cette verité confir-

mée par les seings cy-apposez, ce vingt-sixième iour de Mars mil six cens quarante-sept.
Signé,

ARBAVT. CHARTIER *premier Medecin de la Royne d'Angleterre.*
DEGORIS *Medecin du Roy.* PERREAV *Doyen de la Faculté.*
DELAVIGNE. MERLET. GVENAVT.
DEPOIX *Medecin ordinaire de la Royne d'Angleterre.* ALLAIN.
DESFOVGERETS. MOREAV. MANDAT.
MORISSET. RAINSSANT. PVYLLON.
MATHIEV. TARDY. VASSET *Medecin du Roy.*

D'Abondant il vous plaira considerer, MESSIEVRS, puis que je peux faire ce que j'ay dessus dit, deuez adjouster foy au tesmoignage de tant d'hômes Illustres & de sçauoir qui aprouuent mon dire; Serez sans difficulté plus aisez à estre persuadez à croire ce que je peux faire dauantage, qui est de beaucoup plus facile croyance: C'est que ceux qui ont les Dents peu gastées, & neantmoins sont subjectes à faire douleur, je me comporte en cette sorte, je les arrache presque tout à fait avec vne grande

dexterité & peu de douleur, & au mesme temps je les remets & applique en leurs mesmes lieux & par la mesme industrie que j'ay cy-dessus dit, je les rends aussi fermes qu'auparavant, ne sont plus subiectes à douleurs, fluxions ny catharres par la perte de leurs nerfs sensibles dont elles sont priuées.

Vous sçaurez encore que les Dents qui sont de trauers & mal arrengeées donnant difformité empeschant de parler, je les releue & les replante au niueau & à l'égal des autres & les rends fermes & stables comme auparavant.

Les Dents fort esbranlées qui ne font que nuire en la bouche je les arrache & les replante derechef, & faits que lon mange facilement dessus sans douleur quelconque.

Les dents de deuant sont le plus souuent subiectes à se percer & gaster, la cause en procède qu'elles sont trop pressées les vnes contre les autres en telle occasion. Je lime toute la pourriture, & comme l'ouuerture

apparoistra grande je rapproche & resserre les Dents les vnes contre les autres, & ainsi la difformité est réparée à tous-jours.

Je fais sçauoir à ceux qui ont les Dents pourries & gastées, lesquels ne voudront en auoir avec racines comme j'ay dessus dit, qu'ils ne delaissent à me visiter: car sans les arracher j'appliqueray sur lesdites racines qui seront limées avec grande dexterité des Dents artificielles faites avec tel soin & industrie que lon ne les pourra discerner des naturelles seruant au mesme vsage de parler, manger & ornement.

I'ay de souuerains remedes, tant pour diuertir les fluxions & catharres qui tombent sur les Dents ostant les douleurs d'icelles, que pour nettoyer & blanchir celles qui sont noires & craceuses.

MESSIEURS, Je vous aduertty que j'ay enseigné ce que dessus dit à un mien neveu qui est avec moy, en mon absence vous vous pouuez seruir de luy avec toute assurance.

F I N.